



Le SNES-FSU a été reçu par la DGESCO ce lundi 5 novembre sur les projets de programmes de seconde et première de français, langues et cultures de l'antiquité (option et spécialité LCA) et spécialité « humanités, littérature, philosophie » (HLP). Etaient aussi présents les représentants SNALC, SE-UNSA et SGEN-CFDT.
Enseignement de spécialité « Humanités, littérature, philosophie » :

Selon le ministère, le programme vise à promouvoir une nouvelle approche de la culture humaniste. Mais les termes « humanités » comme « culture humaniste » ne sont pas définis ni dans le programme ni lors de cette audience. Le programme commence par un court préambule où l'on trouve les termes « formation générale », « grandes questions de culture », « études rassemblées sous le nom d'humanités » mais l'ensemble reste très flou. Il comprend un descriptif des deux semestres de Première dont les contenus d'enseignement sont rangés en ordre chronologique de l'antiquité au XVIIIe. Deux thématiques (les pouvoirs de la parole et les représentations du monde) sont déclinées en sous-thématiques enfermées dans des périodes historiques précises, le tout complété par une bibliographie indicative mais pléthorique. Seuls les élèves qui choisiront de poursuivre la spécialité en terminale aborderont la suite, du XVIIIe à nos jours.

Les critiques du SNES-FSU, comme des autres organisations ont été vives, tant sur l'architecture du programme (croisant parfois artificiellement thèmes et périodes historiques), que sur les moyens horaires dédiés à cette spécialité et son implantation géographique. Si les philosophes sont partiellement satisfaits et y voient une possibilité d'initier à la philosophie dès la classe de 1ère, ce qui est un mandat du SNES-FSU, les littéraires ne voient pas comment s'approprier ce programme.

On peine à savoir s'il s'agit de culture générale (mais qu'entend-on par là ?), de sciences humaines (mais histoire, géographie, sociologie sont absentes, tandis que littérature et philosophie ne sont pas des sciences humaines)...

Les contenus sont flous : deux thématiques (les pouvoirs de la parole et les représentations du monde), déclinées en sous-thématiques enfermées dans des périodes historiques précises, le tout complété par une bibliographie indicative mais pléthorique. La volonté a visiblement été de choisir des thématiques pouvant être traitées en cours de littérature et de philosophie mais le résultat n'est pas forcément probant.

L'association thématique-période historique ne fonctionne pas dans les deux disciplines. Par exemple, la thématique « représentations du monde » a été déclinée en trois sous-thèmes dont « l'homme et l'animal », ce qui peut avoir du sens pour les philosophes (Descartes, La Mettrie...), mais semble moins pertinent en littérature, sauf à vouloir à tout prix placer La Fontaine dans la bibliographie ! On peine à trouver des notions littéraires dans ce programme ou même un enseignement de la littérature et de ses enjeux, si ce n'est en fouillant dans la bibliographie.

Le programme semble inachevé : on ne sait pas comment sont liées les deux disciplines, on ne sait pas quelles doivent être les activités des élèves, on ne sait pas selon quelles modalités on aborde ces thèmes et ces textes... Pire, on ne comprend pas l'objectif de cette « spécialité ». S'agit-il de commencer à se spécialiser, auquel cas il faut ajouter un contenu littéraire et philosophique (par la référence à des concepts) à ce programme ? S'agit-il d'aider à l'orientation post-bac, mais ce n'est jamais dit ? S'agit-il de favoriser l'acquisition d'une culture générale, mais elle n'est jamais définie ? Ou de culture humaniste, mais sans histoire, sans langues anciennes...

À aucune de ces questions nous n'avons eu de réponse. Nous n'avons pas su non plus quelles seraient les épreuves liées à cet enseignement et encore moins quels moyens seraient donnés aux enseignants de lettres et de philosophie pour assurer la « concertation » et la « coopération » qui doivent être « effectives », selon les termes du programme ! Nous avons donc demandé que ce programme soit totalement revu et la DGESCO a clairement pris conscience des nombreux problèmes qu'il pose. Nous vous invitons donc à répondre massivement aux consultations lancées par le SNES-FSU et le Ministère afin de manifester vos interrogations et vos inquiétudes et de faire évoluer ce programme.

Consultation du SNES-FSU :

<http://www.snes.edu/Enquetes/index.php/977153?lang=fr>

Consultation du ministère :

https://ppe.orion.education.fr/pole_ppe/itw/answer/s/tvg3oye6xi/k/LZnn8Yi